

STAGES de formules diverses mais toujours animés du même esprit

Stage de Tarbes (65) du 3 au 9 février 1969

Le stage organisé en période scolaire dans le département des Htes-Pyrénées à l'intention des maîtresses de grande section maternelle et de CP, s'est déroulé à l'Ecole Normale d'Institutrices de Tarbes du 3 février 9 heures, au 6 février 12 heures.

Il a pu être organisé grâce à la compréhension de M. l'Inspecteur d'Académie et à la bienveillante collaboration de M^{me} la Directrice de l'Ecole Normale qui nous prêta les locaux nécessaires, nous aida à les installer et nous fit l'honneur d'assister à plusieurs de nos séances de travail. M^{me} l'Intendante accepta de nourrir et de loger éventuellement les stagiaires non tarbaises.

L'équipe d'animateurs était constituée de membres du groupe de l'Ecole Moderne dont certains, appartenant à des circonscriptions d'enseignement primaire ou spécialisé, furent très aimablement libérés complètement ou pour un temps limité par Messieurs les Inspecteurs du département. Il faut souligner que quatre camarades du groupe qui reçurent des collègues dans leur classe afin qu'elles puissent voir les enfants au travail n'avaient adhéré au groupe pyrénéen qu'en 1967-1968.

C'est un bel exemple de travail coopératif de qualité, chacune acceptant en toute simplicité de faire partager

aux autres ses expériences, ses inquiétudes, ses essais.

Les participantes étaient venues volontairement, sans remboursements de déplacements ou de repas ; peut-être une autre fois pourrions-nous obtenir ces indemnités compensatrices que nous savons nécessaires, mais nous avons pensé qu'il valait mieux tenter cette expérience sans attendre que les conditions les meilleures soient forcément réalisées.

Nous avons eu plus de cent candidatures, et malgré notre désir initial de limiter (pour des raisons d'efficacité) le stage à une trentaine de personnes, nous avons dû en accepter quarante-six. Les parents avaient été avertis de l'absence des institutrices et du motif de cette absence, mais tous les enfants qui se sont présentés dans leurs écoles malgré cet avertissement ont été gentiment accueillis et gardés dans les autres classes, par les autres maîtresses (en fait il y en a eu peu, 15 à 20% selon les lieux et le travail des mamans).

Nous avons eu la chance d'avoir Madeleine Porquet, et ses irremplaçables documents sur la méthode naturelle de lecture et le développement du raisonnement logique.

Ces deux sujets étaient fixés à l'avance, nous avons essayé malgré le manque

de temps (on n'a jamais assez de temps dans un stage) de discuter aussi d'autres points demandés par les stagiaires. La première séance fut consacrée à faire connaissance et à s'organiser, matériellement dans le local, et fonctionnellement dans le déroulement des activités. Nous avons pu aborder au cours de ces quelques jours : l'éducation motrice, l'initiation musicale et l'expression corporelle, l'organisation matérielle de la classe, les activités créatrices.

Nous avons sollicité et obtenu très aimablement la collaboration du directeur du C.D.D.P. pour une séance consacrée aux instruments audiovisuels (électrophones et magnétophones surtout).

Nous avons vu travailler deux C.P. (la plus grande partie de la matinée), quatre grandes sections (pendant la moitié de la matinée ou de l'après-midi) et sans ce support concret, vivant, notre stage n'aurait pu avoir la même valeur positive. Je crois que

rien ne peut remplacer ce contact avec une classe dans ses conditions habituelles de fonctionnement, et bien entendu, cela ne peut se faire qu'en période scolaire.

Bien sûr, chaque fois que cela fut possible, et en particulier pour ces visites de classe et les travaux pratiques d'imprimerie, le stage s'est partagé librement en groupes d'une douzaine de participantes.

Qu'ajouter? Nous avons eu constamment l'impression d'aller un peu trop vite, le désir de pouvoir s'arrêter plus longuement sur tel ou tel sujet, mais c'est le cas de tous les stages dont la durée est limitée. De nombreuses maîtresses ont été encouragées et rassurées pour poursuivre dans une voie déjà choisie : celle des techniques Freinet, d'autres ont été inquiétées et ont acquis avec le désir de se renouveler quelques points de départ. Et nous pensons avoir fait ainsi du travail utile.

Mireille CAMBUS

Stage de St. Rémy-sur-Creuse (86) du 20 au 23 Mars 69

Rendre compte d'un stage Ecole Moderne est toujours une tâche difficile tant il est vrai qu'il faut l'avoir vécu pour le comprendre. Il n'est guère possible d'en faire une narration chronologique. Nous allons essayer cependant d'en donner une idée, sans doute imparfaite, mais qui, nous l'espérons, pourra aider ou servir de point de départ pour l'organisation d'autres stages.

Le nombre des participants avait été volontairement limité à une trentaine,

déjà inscrits au groupe départemental et ayant assisté aux réunions de travail du jeudi. Ces réunions avaient permis une sensibilisation préalable des stagiaires pour la plupart débutants en techniques Freinet. Cela nous donna, en outre, une relative liberté quant au contenu du stage. Il nous a été possible de ne pas nous préoccuper des impératifs du temps assez court dont nous disposions puisque nous étions appelés à nous rencontrer de nouveau. Le groupe départemental assure un

encadrement d'une importance réduite du fait du petit nombre de ses maîtres chevronnés. Il a fait appel à René Linarès dont la chaleur humaine a été appréciée de tous.

L'organisation du stage avait été réclamée par les futurs participants eux-mêmes. C'est donc en leur nom que le responsable départemental a présenté la demande à l'Inspecteur d'Académie. Ce dernier a accordé toutes les autorisations d'absence par l'intermédiaire des Inspecteurs Primaires. Mais il est à noter qu'aucun stagiaire n'a été remplacé dans sa classe et que les élèves sont demeurés à la charge des collègues. Si dans les écoles à plusieurs classes, les problèmes ont été en partie résolus, ils sont restés entiers en particulier dans les postes doubles où un seul des maîtres a pu assister au stage de par les conditions imposées par l'administration. Cette forme de stage en période scolaire est-elle valable? Ne faisons-nous pas le jeu des pouvoirs publics en participant à un recyclage dont ils pourraient s'attribuer le mérite? Ne sommes-nous pas en contradiction avec nos revendications syndicales quant au remplacement des maîtres? Ne risquons-nous pas, sous couvert de prosélytisme, de faire venir à ces stages des collègues qui n'en ressentiraient pas le besoin pendant les vacances, mais qui y seraient attirés, sans adhésion fondamentale, en période scolaire? C'est d'ailleurs un peu pour éviter cet écueil que notre stage n'a été ouvert qu'aux camarades ayant déjà participé aux travaux du groupe. Voilà bien des questions auxquelles il faudrait apporter une réponse dans la perspective d'une généralisation de ces stages.

Nous avons, par ailleurs, obtenu une aide efficace du C.R.D.P. qui a pris

en charge tous les frais de fonctionnement (peinture, papier, encres, terre, etc.) Ceci a permis de ne pas demander de droit d'inscription.

Le mercredi soir, une veillée permit la première prise de contact. Chacun y fut amené à rechercher, au cours d'un Philips 6 × 6, le sens de sa présence au stage. Une recherche mathématique occupa la matinée du jeudi. L'après-midi, nous nous sommes répartis dans les différents ateliers d'expression artistique. Ensuite, une réunion de synthèse nous permit de débattre des problèmes de la création. Après le dîner, le film « De la coopérative au comité de gestion », suivi d'un débat, clôtura la journée. Les autres journées se déroulèrent selon un schéma sensiblement identique à celui du jeudi. Nous avons abordé l'étude du milieu local, le journal scolaire, le texte libre, le choix des textes, la coopérative scolaire, etc. La veillée du samedi fut ouverte au public.

Mais, cette liste de nos activités ne rend pas compte du climat dans lequel elles se sont déroulées. En fait, le stage a été, dans la mesure du possible, autogéré. Le programme était élaboré chaque soir par les stagiaires en fonction de leurs besoins. Chacun a pu ainsi vivre expérimentalement l'organisation du travail dans une classe Freinet. La prise de conscience n'a pas eu lieu seulement à ce seul niveau. Chaque stagiaire s'est plongé dans une situation de création. Mais cette mise en situation ne s'est pas faite sur la base d'une vaine imitation des enfants. Dans ses réalisations, que ce soit un texte, un collage, un dessin ou une enquête dans le milieu local, chacun projeta ses préoccupations, ses besoins, ses aspirations d'adulte. Chacun se rendit compte, ainsi, que des possibilités créatrices, souvent insoupçon-

nées, dormaient en lui. Chacun a pu mesurer la valeur libératrice de l'expression libre et comprendre les problèmes que rencontrent les enfants sur la voie de leur déconditionnement. Nous avons pu également appréhender quelle pouvait être la part du maître, dans une classe Freinet, quand, d'une façon plus ou moins directive, un animateur provoquait une réunion du groupe parce qu'il pensait qu'il était enrichissant d'aborder un problème ou de faire part d'une expérience. Nous avons alors parfois senti la résistance du groupe ou de certains de ses éléments face à cette directivité. Mais une fois la discussion engagée, sa richesse nous permettait de nous dépasser dans notre prise de conscience. Cette part du maître est-elle souhaitable? Faut-il laisser chacun se forger son expérience par le tâtonnement?

Les stagiaires, peut-être un peu décontenancés au départ par cette forme de stage, l'ont très vite appréciée. Nombreux sont ceux qui, auparavant, avaient réclamé de voir des enfants

au travail, en texte libre, en recherche mathématique, en peinture, et qui n'en sentiraient plus la nécessité. Ils avaient compris que ce n'était pas le plus important et que la pédagogie Freinet était plus une manière d'être qu'un tour de main professionnel. Cette prise de conscience aiguë n'aurait pu se faire dans un stage où aurait prédominé l'apprentissage de techniques.

Beaucoup regrettèrent que le stage ne puisse être prolongé. À cause de sa brièveté, certains rapports étaient restés un peu artificiels et chacun n'a pu se libérer suffisamment. Ainsi, le journal mural et la boîte à questions n'ont pas été très utilisés. Il serait souhaitable et sans doute plus enrichissant de disposer de plus de temps et de laisser les relations s'établir d'elles-mêmes. Ce manque a sans doute été ressenti par beaucoup puisque nous nous sommes quittés sur un projet de stage de vie qui, espérons-le, passera dans les faits.

Michel MARTIN
et Claude MAURICE

Stage de Saint-Epain (37) du 30 avril au 4 mai 1969

Depuis presque vingt ans que mes parents ont commencé à me traîner dans les rencontres Ecole Moderne, j'en ai vu des stages et des congrès. Mais c'est la première fois que je vis un stage comme celui de St-Epain. Formule nouvelle : mini-stage, et par la durée (4 fois 24 heures seulement), et par le nombre de participants (environ 25, tous d'Indre et Loire). Stage d'initiation à la pédagogie Freinet ; petite moitié de collègues neufs,

grande moitié de camarades dans le coup se connaissant déjà bien pour la plupart et forts de nombreuses expériences vécues ensemble. Les nouveaux seront vite intégrés. On terminera même par une intronisation au Vouvray (nous sommes en Touraine !) Je me suis souvent ennuyé au cours de stages où tout ou presque était bien défini à l'avance, programmé, prévu, à 9 heures : exposé sur telle technique, de 14 à 17 heures : ateliers

divers, 17 heures : séance de synthèse, projection de films en soirée.

A Saint-Epain, j'ai vécu heureux, je me suis exprimé, j'ai laissé parler mes mains, batifoler mon cerveau, plus que jamais en de telles circonstances ; je me suis senti rayonnant. Pourtant, il y a toujours pour moi, n'étant point enseignant chargé de l'éducation d'enfants, une certaine difficulté à me situer.

A Saint-Epain, parmi les enfants du village vendredi et samedi, nous nous sentions chez nous. Dans cette petite école tout était à notre échelle. Nous n'étions pas perdus dans d'immenses couloirs tous pareils, ne sachant plus à quel étage, comme trop souvent dans les congrès et la plupart des stages trop lourds d'effectifs. Quand nous

décisions de nous regrouper pour une discussion, en trois minutes, tous, bien qu'éparpillés en divers ateliers bourdonnant d'activité aux quatre coins de l'école, formions cercle au milieu de la cour.

Nous sommes entrés dans la vie du village. Certains, partant magnétophone à l'épaule découvrir l'activité des paysans, de l'inséminateur, ramenaient des stocks de fromages de chèvre que nous dévorions ensemble ensuite ; d'autres auscultant le lointain passé de l'immuable vallée de la Manse, un tout petit ruisseau ignoré des cartes de géographie mais artère nourricière du village, les sarcophages gallo-romains et la chapelle de templiers.

Et puis pour moi, c'était aussi un



Enfants et stagiaires travaillent ensemble. (Photo P. Poisson)

pèlerinage aux sources de ma vie. Des classes neuves à la place du jardin et du vieux préau rustique qui a disparu. Le gros vernier du Japon a été ébranché, des lilas et la glycine arrachés. Mais le portail d'entrée — il était bleu, vert on l'a peint maintenant — de la même façon grince immuablement. Et dans la chambre de Cyrielle, la petite fille de Mireille et Michel Lebleu qui nous ont abrités dans leur école pendant ces jours heureux, le papier peint que je contemplais chaque matin à l'éveil, à l'âge de Cyrielle. Dans les rues du village où ma barbe passe incognito, à chaque pas de porte, sur chaque bicyclette, je reconnais un visage ; les plus âgés, car les enfants sont ceux des filles et des gars dont j'étais le bébé choyé.

L'équipe organisatrice du stage avait décidé de ne rien préparer, de laisser une vie effective s'instaurer parmi nous pendant ces quatre jours. Le démarrage a paru long. Pourtant, dès le premier matin, un petit groupe s'est senti suffisamment en confiance pour créer des formes sans contrainte, pétrissant à même la terre brute et le plâtre.

Samedi tous ensemble, partant d'une question écrite au mur qui avait la parole « Où en êtes-vous dans le domaine de la mathématique moderne ? » René proposa d'étudier une situation qui se posait avec acuité brûlante au petit déjeuner : l'évolution alarmante du nombre des amateurs de casse-croûte de charretier. Cinq ou six cherchent des représentations des « charretiers », qui par des « patates », qui par une amorce de tableau cartésien, qui suivant différentes formes de diagrammes circulaires, d'autres considérant cette évolution en comptant dans un système à base 4 puisque parti de 4 le jeudi, le nombre des sau-

cisonneurs du matin était passé à 9 puis 12 (et le neuvième n'avait pas récidivé...) Il est à remarquer d'ailleurs que c'étaient les plus ignares en mathématique, tel Michel l'angliciste, qui imaginaient le plus de représentations originales. Pris de soit tout le groupe se mit alors en recherche sur des permutations et autres questions proposées par une bande programmée de la CEL, les exemples, les solutions fusant de tous. C'était un joyeux bazar que cette classe d'adultes sans maître. Mais nous avons ainsi perçu sensiblement dans quel esprit il nous semble bon de concevoir la formation mathématique, qui ne doit jamais être une fin en soi.

Voyons un peu ce que les nouveaux venus ont pensé de ce stage :

« L'ambiance du stage et les contacts humains que j'ai eus m'ont fait faire un bond de 20 ans en arrière. J'ai tout oublié : classe, famille, soucis (il ne faudra pas le dire à mon mari) ».

MARILOUISE

« Ce stage aura eu l'avantage de mieux me faire connaître l'ambiance d'une classe Freinet et son organisation matérielle, chose que je n'avais pu approfondir lors des réunions des jeudis. »

LIONEL

« Je me suis sentie bien pendant ces jours. La diversité des ateliers a permis une entière liberté et comme nous n'avons pas senti de « maîtres » ni « d'élèves » les échanges se sont faits, je crois, naturellement. »

DENYSE

« Stage malheureusement trop court. Le temps ne m'a pas permis de connaître chacun suffisamment. Je suis reconnaissante aux gens les plus compétents de ne pas avoir été écrasants. La liberté dans laquelle nous avons vécu n'a pas été embarrassante. »

DANIELE

Quant à moi je considère que cette formule qui a consisté à ne rien prévoir d'avance est formidablement libératrice. Les outils ne furent déballés qu'au besoin. Bien du matériel, des réalisations sont restés dans les cartons. Peu importe. Deux jours de plus, et nous serions parvenus à une jam-session de chansons et poésies produites sur place.

Oui, 4 jours ce fut trop court. La formule doit donner la pleine mesure d'elle-même dans des stages de 8 à 10 jours.

Une erreur : la soirée de samedi ouverte à tous les instituteurs des cantons avoisinants (4 visiteurs seulement !), qui nous a fatigués et qui fut un temps mort dans ce stage. Une autre erreur : avoir accepté que certains viennent sans participer à la totalité du stage ; résultat : 2 ou 3 personnes venues seulement le jeudi et perdues devant la non-directivité, ne sont pas revenues les soirs suivants ni le dimanche. Conclusion : on n'acceptera plus de stagiaires que pour la totalité de la session.

A partir d'un entretien avec l'inséminateur du village, la conversation s'est embarquée sur l'éducation sexuelle. Bien que le problème ait été clairement posé par Denise avec l'exemple d'une fille de 17 ans qui ne savait pas qu'on pouvait se retrouver enceinte en couchant avec un garçon, la discussion n'a pas débouché. Je repose ici cette question que je n'ai pas su exprimer vendredi. Le mouvement de l'Ecole Moderne a-t-il ou peut-il avoir une attitude de groupe en face de ce problème ? Aurons-nous le courage de prendre les moyens qui s'imposent : information et mise à disposition des méthodes contraceptives modernes ; pour que par l'amour les adolescents

et les jeunes puissent s'épanouir véritablement ?

Deux idées maintenant qui se sont mollement dessinées et que je reprends.

1^o. Une école entièrement en pédagogie Freinet dans le département. Je répète que si un tel projet n'a pas encore pu être mené à bien, c'est plus parce qu'on n'en a pas eu la ferme volonté que pour des difficultés administratives. Lorsqu'on désire ardemment réaliser quelque chose, on le peut.

2^o. Un centre permanent de l'Ecole Moderne, qui pourrait être cette école, mais que je verrais plutôt être une petite école désaffectée (l'école de la vallée de Courtineau a déjà été vendue — dommage !) ou une ferme isolée ou... Un endroit où l'on soit chez soi, qui pourrait servir à l'hébergement de petits stages comme celui-ci, où tous pourraient venir quand ils le désiraient pour se reposer, se rencontrer, créer. On pourrait installer des ateliers d'expression — pourquoi les adultes ne peindraient-ils pas, ne sculpteraient-ils pas eux aussi, comme leurs élèves ?

Pourquoi au travers de poèmes, n'exprimeraient-ils pas le désarroi de la situation ambiguë dans laquelle ils doivent évoluer comme l'a fait Marc Guétault samedi :

« Ils sourient, robinsonnent,
hissent le mât,
la voile
et l'île
Sans-Nom-si-loin
se vêt de fleurs ;

Ils marionnettent,
mais mais mais
maîtres sans fenêtres,
rideau gris.

Ils crient
la voile sans brise,
l'île brisée
Et l'île n'est plus
qu'un point noir
dans la mer d'encre

des livres et cahiers...

Horizon de nylon
Métiers de PAPIER.»

Jacques POISSON

Stage en période scolaire SNI-ICEM au lac du Bourdon dans l'Yonne

Bien que notre stage n'ait pas encore eu lieu j'ai accepté de rédiger cet article sans prétention à la demande de l'équipe de Cannes. Il a pour but d'essayer de présenter la genèse de ce stage et les lignes directrices prévues à la suite de l'expérience des stages vécus précédemment en période estivale.

Tout d'abord comment en sommes-nous venus à cette idée de stage organisé en commun avec la section départementale du SNI?

A la suite de la parution des lettres échangées à l'échelon national entre l'ICEM et le SNI nous avons demandé une réunion avec les responsables syndicaux départementaux pour envisager les possibilités de travail en commun et c'est la formule du stage qui a été retenue. Nous avons alors fait des propositions concrètes dont voici quelques extraits :

1) La section départementale du SNI et le groupe de l'Yonne de l'ICEM-pédagogie Freinet, organisent un stage ouvert à tous les enseignants publics du département sur le thème « Comment rénover la pratique de la classe par la pédagogie Freinet ».

2) Structure de la journée :

matin :

groupes de niveau (maternelle, CP, CE...)

après-midi :

options (dont une ou plusieurs, syndicales)

cogestion

séance commune

soir :

séance commune.

3) Les groupes de travail seraient autonomes et la grille de stage, une simple suggestion modifiable à leur gré.

4) Les options seraient adaptées aux désirs des stagiaires, formulés la veille avec également des propositions de l'équipe d'animation.

5) La cogestion se ferait en deux temps : réunion dans les groupes sans les « cadres » avec désignation de délégués, puis rencontre délégués-animateurs.

6) Il faudrait prévenir les gens lors des confirmations d'inscription pour que la formule du stage ne les dérouté pas trop.

7) Le stage durant quatre jours serait essentiellement consacré au français et au calcul dans les groupes, les séances communes ainsi que les options permettant d'aborder le reste.

8) Une séance plénière serait consacrée à l'exposé des travaux du SNI.

9) Proposition d'une grille sommaire : lundi matin texte libre...

10) Attitude de principe de non communication à l'administration de la grille de 'stage ou de la liste des animateurs.

La présence d'IP ou autres représentants de l'administration, au titre de stagiaires ne nous gênerait pas.

11) Proposition d'effectif : 20 animateurs départementaux plus 80 stagiaires présence temporaire de cadres nationaux.

12) Lieu : demande de principe : l'EN et, comme le refus est probable, une colonie de vacances de la FOL.

13) Nous proposons que l'intendance et la trésorerie soient assurées par le SNI avec répartition de l'excédent proportionnellement aux frais engagés pour le stage et le service après-stage. Inscriptions et répartitions par le groupe ICEM pour mise au point pédagogique définitive.

14) Dates : période libre en juin d'un mercredi soir à un dimanche soir.

Ces données ont été présentées comme fondamentales. L'accent a été mis sur l'aspect confrontation et débats permettant à tous de se sentir à l'aise. Nous accepterions en option la présentation d'autres courants de pédagogie par des responsables d'autres organisations.

Nous avons envisagé qu'une délégation SNI-ICEM aille présenter la demande à l'Inspecteur d'Académie.

Toutes nos propositions ont été acceptées par le SNI et l'Inspecteur d'Académie qui n'avait donné qu'un oui vague lors d'une entrevue sans le SNI au début de l'année, fut immédiatement acquis à ce projet précis. Nous avons ajouté que le stage seul ne saurait suffire mais qu'il faudrait ouvrir le bulletin syndical à des articles pédagogiques et avoir des réu-

nions de travail communes, à la rentrée 69.

Nous avons fait passer à toutes les écoles, annexée à une note de service, une présentation du stage reprenant les points 1 et 2 mentionnés ci-dessus avec quelques précisions matérielles et une fiche d'inscription. En quelques jours toutes les places étaient prises et nous avons dû refuser plus de 50 personnes (d'où l'éventualité d'un stage début octobre).

Lors de la confirmation d'inscription nous avons, avec les formulaires administratifs (y compris une demande d'autorisation d'absence toute prête) adressé à tous une lettre précisant nos intentions (ceci nous était apparu nécessaire pour éviter que les premiers jours ne soient trop déroutants pour les nouveaux venus ainsi que nous l'avions remarqué dans les autres stages). Elle précisait ce que nous entendions par options et cogestion.

En voici le texte :

Nous pensons qu'il est normal que le stage se déroule, le plus possible à l'image d'une classe Ecole Moderne, c'est-à-dire pris en charge par les participants.

A cet effet, nous proposons que, chaque jour, dans chaque groupe :

1°. Une réunion ait lieu où sera étudié tout ce qui pourra porter matière à modifications, critiques ou propositions.

2°. Les groupes désigneront des délégués pour la réunion avec les animateurs qui aura lieu aussitôt après.

Lors de cette réunion, tous les problèmes des groupes seront étudiés et, dans la mesure du possible résolus et les options prévues.

Nous pensons uniquement vous proposer des possibilités de travail, libre à vous de les modifier.

Chaque groupe de niveau (scolaire)

serait autonome avec, s'il le désire, la possibilité d'éclater en sous-groupes.

Etant donné la durée du stage, nous pensons qu'il est plus sage de limiter nos objectifs aux domaines principaux, à savoir le français (Texte libre, Journal scolaire, Correspondance) et le calcul.

Mais comme il reste encore un très vaste champ de travaux possibles et que les intérêts de chacun sont très différents, nous avons pensé aux groupes par options :

Chaque jour des options différentes

(ou continuant celles de la veille) seraient envisagées en commun, sur vos propositions formulées lors des réunions de cogestion de la veille et selon les possibilités du stage. Il pourrait y avoir par exemple : les ateliers techniques (art enfantin, impression et illustration du journal, étude du milieu, confection d'albums...) le perfectionnement dans la Pédagogie Freinet, des travaux syndicaux...

Nous avons préparé un canevas de stage essentiellement modifiable selon vos propositions.

Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
TRAVAIL DANS LES GROUPES DE NIVEAU				
9 H 12 H	Texte libre	Correspondance scolaire	Calcul et Sciences	Organisation de la classe Comment démarrer?
ELABORATION MATERIELLE DU JOURNAL DE STAGE				
14 H		OPTIONS		Prolongement du stage, Matériel Documents
16 H 30		COGESTION		
17 H 30 19 H	Méthode Naturelle d'apprentis- sage de la langue	Art Enfantin	Synthèse des travaux d'op- tion détente	Séances plénières
20 H 30 Présentation individuelle dans les grou- pes. Présen- tation collec- tive du stage.	Connaissance de l'enfant	Les travaux pédagogiques du SNI	Le tâtonne- ment expérimental	

Il est bien entendu que les séances plénières se dérouleront essentiellement sous forme de débats et confrontations et qu'il ne s'agit là que de propositions essentiellement modifiables à tout moment, même au cours du stage.

Chacun est instamment prié d'apporter tous les documents qu'il peut posséder, toutes les réalisations obtenues en classe (*journaux, textes, albums, dessins, enregistrements...*) pour que nous ne travaillions que sur documents vécus.

Par ailleurs, nous vous conseillons de rendre visite à un collègue déjà en route depuis quelque temps, ne serait-ce que pour vous familiariser avec des aspects matériels de notre pédagogie, par exemple _____ *qui n'est pas très loin de chez vous.*

Nous vous conseillons d'avoir lu le dossier « Memento de l'Ecole Moderne » et si possible un ou deux ouvrages parmi ceux-ci : « Naissance d'une pédagogie Populaire » (E. Freinet), « Les techniques de l'Ecole Moderne » (C. Freinet), « Les dits de Mathieu » (C. Freinet) et de vous reporter aux différents travaux pédagogiques du SNI à l'occasion des Sessions d'Etudes de Pâques et des Congrès.

A bientôt. Les animateurs.

●

Cette lettre invitait à établir dès réception, un dialogue avec l'équipe d'animation mais nous n'avons reçu ni propositions ni remarques si ce n'est que cette organisation paraissait à la fois « solide et souple » et qu'il était « encourageant de ne pas avoir l'impression de se faire embrigader à l'arrivée ».

Par ailleurs nous avons conseillé des visites chez des collègues déjà en route (avec indication du plus proche) pour les collègues tout à fait ignorants

de notre pédagogie afin d'éviter certains blocages dus entre autre à notre jargon Ecole Moderne ; la lecture du Memento de l'Ecole Moderne adressé à tous et d'ouvrages de Freinet dont nous donnions une liste, et celle des comptes rendus des travaux pédagogiques du SNI.

Ne pouvant pas nous réunir très souvent ni organiser un pré-stage solide (nous l'avons réparti entre la demande précédant le stage et la veille de celui-ci avec demande d'une journée d'absence de plus pour l'encadrement) il a fallu adresser plusieurs circulaires aux animateurs.

En voici des extraits :

Pour la demande d'absence la veille du stage, seront indiqués pour l'encadrement les camarades ayant fait deux stages au moins et pour la préparation matérielle, les autres. Pour tous, prévoir de travailler le dimanche 8 juin, au Bourdon (modalités à prévoir) ainsi que le mercredi 11.

Pour les camarades qui recevront des visiteurs à la suite de la circulaire 1, il ne s'agit pas de vous fatiguer à faire un pré-stage avec eux ; vous vous contenterez de répondre aux questions élémentaires, il s'agit surtout de prendre contact et mettre dans l'ambiance. La présence de gosses n'est pas indispensable, par contre tout un vocabulaire handicapant peut être vu : plannings, plans de travail, limographe, compositeur... ainsi que des publications et matériel : BT, Fiches, Bandes et boîtes enseignantes.

Pour le stage, il vous faut venir, plus encore que les stagiaires, avec des productions (pour l'expo : dessins, albums, maquettes, tout ce qui parle aux yeux) et des documents : comptes rendus de séance de travail en classe dans tous les domaines possibles, afin

de réaliser un coin documents, mis à la disposition des stagiaires (livres de vie, journaux, dossiers correspondance, ou d'observation, de math. etc.)

Notre rôle me semble devoir se diviser en deux :

1) répondre à toutes les questions posées, individuellement ou non (donc permettre par notre attitude qu'elles se posent) ou faire appel à un camarade pour cela.

2) animer un travail de recherche autour des documents (si possible ceux des stagiaires) qui amène aux grandes lignes de notre pédagogie.

Le danger majeur est sans nul doute le verbiage (en particulier si nous nous laissons prendre par l'explication de nos documents qui ne doivent être sortis qu'en dernier recours et éventuellement à l'appui de nos dires) et le didactisme ; il ne faut absolument pas que nous fassions de leçons magistrales de pédagogie.

Le travail réel sera le moteur de nos activités, et en cela le journal de stage doit trouver sa place. Nous proposons que dans chaque groupe on s'y attelle dès le premier jour. Il faudra sans doute structurer le groupe en équipes ; on pourrait se contenter de le suggérer aux stagiaires, de même pour les responsabilités. Ce journal est, avec les photos de l'expo, le germe vivifiant de notre pédagogie, une fois le stage terminé ; il s'y attache une forte part d'affectivité, surtout si tous y ont mis la main. C'est aussi un petit document de travail pour se lancer, enfin c'est en quelque sorte notre « certificat de stage ».

Pour la constitution de documents. Il est encore temps d'en réaliser du type mise au point de TL ou séance de calcul vivant : en notant le texte, les interventions, le résultat obtenu et pour terminer, analyser le tout par rapport

aux programmes ou à la formation de l'enfant.

Il est un peu plus long de rechercher les éléments d'une évolution pour un enfant en textes ou dessins mais cela peut se faire, sans prétention, au travers des productions de l'année. De simples cahiers de brouillons de TL ou blocs de dessin marqués aux pages intéressantes accompagnées d'un bref commentaire en bas.

Ne pas oublier les documents de correspondance avec tout ce qui est collectif et des cahiers individuels. Nous devrions apporter tout cela dès le dimanche pour en discuter ensemble.

Ce travail alternant avec les tâches matérielles serait une bonne mise en route que nous pourrions approfondir le mercredi.

Pour les options il semble que nous avons un rôle à jouer dans leur élaboration pour éviter des dispersions du type aéromodélisme ou photo. Par contre, il faut que chacun de vous fasse le bilan de ses possibilités pour faire face aux demandes et même proposer. Cette organisation devrait nous permettre de profiter nous aussi du stage.

Cette première circulaire se terminait par un appel à des réponses avec le retour d'un questionnaire sur les apports en matériel de chacun et l'invitation pressante à la lecture de *L'Éducation du Travail*.

●
Extraits de la deuxième circulaire :

Exposition :

Nous choisirons ensemble le mercredi, ce qui sera exposé. Plus il y aura de diversité, mieux cela vaudra.

Proposition de division en deux dans l'espace et deux dans la matière :

D'abord l'expo artistique puis l'expo technologique. Elles auraient lieu d'une part dans l'ensemble des salles, couloirs,

et d'autre part regroupées dans la salle à manger et la salle de synthèse.

Pour ces dernières, nous garderions ce qu'il y a de meilleur tant du point de vue fond que forme. Une expo choc est nécessaire pour prendre conscience et contact avec des œuvres qui peuvent sembler irréalisables mais précisent aussi des aboutissements possibles. Ce coup de massue seul serait sans doute décourageant, c'est pourquoi il faudrait par ailleurs des travaux « tout-venant » dans toutes les salles, couloirs, dortoirs, etc.

Pour la partie technologique, elle serait surtout importante dans les salles des groupes. Là, on peut même envisager d'utiliser les apports des stagiaires au fur et à mesure qu'ils les débattent et qu'on en aura discuté. Dans l'expo choc on mettra quelques panneaux de très bonne qualité présentant des aboutissements avec quelques mots d'explication, voire quelques citations laconiques :

1) Quelles que soient les conditions matérielles et les concessions que l'on peut être obligé de faire (et dont on doit être conscient) dans la pratique quotidienne, il ne faut en aucun cas perdre de vue le but à atteindre : ce progrès incessant, cette marche en avant dans le sens des grandes lignes de la pensée de Freinet : tâtonnement expérimental, méthode naturelle, progrès social. Rien ne peut permettre de dire qu'une situation d'arrêt est satisfaisante et peut être valablement envisagée comme généralisable ou durable (ainsi par ex. : la pratique du calcul traditionnel ou d'une méthode de lecture mixte qui peuvent cohabiter au départ avec d'autres techniques de l'École Moderne ; elles doivent être appelées à disparaître au bout d'un temps variable, faute de quoi nous serons passés à côté du but. Il ne s'agit pas, à la mode administrative

de glaner le « bon » (quelques techniques) pour bien sagement continuer dans le système (dans tous les sens du mot) actuel, replâtré et mis au goût du jour. Ces quelques techniques de départ doivent être le ferment d'un changement radical et profond et cela dépend de nous.

2) Il n'est pas souhaitable de se cristalliser sur des cas trop particuliers. Certes ces problèmes existent, il faut en parler et ce peut être l'occasion d'excellents échanges de vue, de travail de commission... mais si l'on ne veut ni tomber dans la recette ni à l'inverse dans le verbalisme, il faut absolument que l'on soit conscient que dans ses grandes lignes, notre technique pédagogique est toujours la même à part la division très nette due à l'apprentissage de la lecture ; il y a beaucoup moins de différence entre une classe Freinet de CE et une de Transition qu'entre deux méthodes traditionnelles. D'ailleurs pour l'avenir on pourrait envisager des stages en trois groupes de niveau : jusqu'au CP ; du CE à la 6^e (+ trans.) ; le secondaire ; les stagiaires n'étant répartis qu'en fonction du nombre d'unités d'animation.

3) Il est des techniques fondamentales sur lesquelles on ne revient jamais assez et qui sont menacées : en particulier l'imprimerie. Il y a un grand danger de dégénérescence et de perte des éléments formateurs fondamentaux quand s'implantent à part égale le limographe ou les feutres, supplantant l'imprimerie ou la peinture. Non qu'ils n'aient pas de valeur mais ce sont des techniques d'appoint ou d'attente qui ne sont pas toujours considérées comme telles.

Voilà où nous en sommes à quelques jours du stage. Nous en donnerons dès que possible un compte rendu fidèle, surtout en ce qui concerne

les options et la cogestion qui nous semblent assurer assez de sécurité au stage sans pour autant nous amener à être très directifs.

R. CROUZET

IX^e STAGE INTERNATIONAL

Pédagogie Freinet, Vallée d'Aoste, Italie.
Il aura lieu à Champorcher du 26 au 30 août 1969.

Hébergement en hôtel : 3 000 livres par jour, environ 24 F.

Camping possible : 30 à 40 places réservées pour les français, les suisses.

— Pour les anciens : ateliers de math. et de sciences.

— Pour les nouveaux : initiation aux techniques de base.

— Pour tous : étude du milieu, réalisation des journaux et plaquettes de stage.

— Pour les enfants de Champorcher et ceux des stagiaires : ateliers de dessin, de peinture, de modelage, de tapisserie, etc. sous la direction de Mesdames Paulette Quarante et Pierrette Grosso.

Participation des pédagogues :

M. Thotz (Suisse)

R. Ueberschlag (France).

Les italiens adressent leurs adhésions à Sergio Bosonetto, 11100 Aoste (Italie), 12 via Trèves.

Les français, suisses, africains du Nord à Raoul Faure, 12, rue de Paris, 38 - Grenoble.

qui au reçu de l'adhésion enverra tous renseignements utiles (rien à verser à l'avance).

STAGES D'ETE

MOSELLE

Le Groupe organise un stage à Vigy du 25 au 30 août.

Nombre de participants : 50.

Responsable : Torlotting, 10, rue des Myosotis, Montigny-les-Metz.

DEUX-SEVRES :

Un stage d'initiation à la Pédagogie Freinet aura lieu dans les Deux-Sèvres selon une nouvelle formule :

Trois centres sont proposés :

Airvault - Germond - La Couarde.

Dans ces centres les classes fonctionneront pendant trois jours avec des enfants.

lundi 1^{er} (9 h), mardi 2 (9 h), mercredi 3 (9 h) septembre. De ces centres on pourra rallier pour une demi-journée d'autres

écoles.

Rassemblement à l'E.N. de Parthenay...

Le jeudi 4 septembre à partir de 8 h. Le travail commencera à 9 h pour finir le vendredi 5 septembre à midi : compte rendu, questions, mises au point diverses, philosophie de cette pédagogie.

Ecrire à : Institut départemental de l'Ecole Moderne, Chavagné, 79 - La Crèche.

INDRE-et-LOIRE :

Au stage 2^e degré est annexé un stage 1^{er} degré réservé :

— aux conjoints du stage 2^e degré,

— aux collègues du département du 1^{er} au 5 septembre.

Responsable : Nicole Bertrand, Les Sources n° 24, 37 - Ste-Maure-de-Touraine.

BILAN DE NOS STAGES D'ÉTÉ 68

Il nous est souvent difficile de faire un bilan exact de nos stages car si nos camarades n'hésitent pas à prendre des initiatives militantes, comme celles d'ouvrir un stage supplémentaire, ils n'ont pas toujours le réflexe d'adresser à Cannes des renseignements précis sur son déroulement, aussi n'est-il pas impossible que cette liste, pourtant longue, soit incomplète.

Au total nous avons accueilli plus de 2 500 stagiaires pour une durée moyenne de 5 jours. Ces chiffres situent la part que prend l'ICEM dans le recyclage des éducateurs.

Malgré nos efforts, nous avons été obligés de refuser plus de 600 demandes ce qui doit nous amener à renforcer notre effort notamment pendant la période scolaire. Depuis la rentrée d'octobre d'ailleurs, une quinzaine de stages ont permis d'accueillir 700 stagiaires nouveaux. Les différentes formules de stages en période scolaire dont nous donnons quelques exemples dans ce numéro, sont appelées à un grand développement dans les années qui viennent.

LIEU DU STAGE	RESPONSABLES	DATES	CONCERNE	Nbre stagiaires	Candidatures refusées	Nbre animateurs	PARTICULARITES
AVIGNON	PERRET	15 au 18/7	Commission Math.	30		3	Spécialisé sur les math
BRON	BEAUMONT et MAZZONI	3 au 5/9	Rhône	58	19	14	Mis sur pied à la suite des événements de Mai
BRIVE	CHALARD	2 au 7/9	Centre	151	23	19	14 professeurs Nombre important de visiteurs Secrétariat de relations publiques
CHAMBERY	G. HILLAIRET et PELLISSIER	31/8 au 4/9	1er degré (Savoie-Dauphiné) 2 ^e degré (national)	100 115	38 30	24 10	Séances du soir communes aux 1 ^{er} et 2 ^d degrés : continuité de la maternelle à la faculté.
CHATEAUROUX	JARRY	28/8 au 2/9	Indre	150	100	25	Réunions avec des non-enseignants (parents, architectes, médecins)
DIGNE	ANDRE	6 au 11/9	Académie d'Aix	80	25	25	En auto-gestion
ITINERANT DROME ARDECHE	LONCHAMPT	28/8 au 12/9	Drôme Ardèche	60		11	Itinérant. Réunions avec parents d'élèves.
FONTENAY-le-Comte	POTIER	31/8 au 5/9	Vendée	120	30	15	
GRANDCAMP	BARRIER	25 au 31/8	Basse-Norm.	45	56	15	Evolution vers l'auto-gestion
LA REOLE	DELOBBE	2 au 8/9	Gironde	100		12	Ouvert, avec séance publique
LE THILLOT	COLIN	31/8 au 5/9	Vosges	72	48	20	

L'OUSTALET	DUPUY	4 au 10/9	Gard	53		15	Avec l'aide matérielle des CEMEA pas d'exposé
MULHOUSE	GUERIN	3 au 14/8	Techniques Sonores	98		15	Spécialisé pour l'utilisation du magnétophone en Pédagogie Freinet
MURET	ARGOUSE	3 au 8/9	Sud-Ouest	550	102	91	Veillées ouvertes au public 82 professeurs du secondaire 3 de l'enseignement supérieur
ROUEN	DENJEAN	28/8 au 2/9	Hte Norm.	85		15	En auto-gestion
SAVIGNY s/ORGE	KROMENACKER	2 au 6/9	Essones	32		4	Décidé en mai
S ^t AUBIN D'AUBIGNE	TEXIER LE GAL	6 au 11/9	Ille-et-Vilaine	90	21	14	En auto-gestion 13 professeurs
S ^t JEAN D'ANGELY	BRILLOUET	1 au 6/9	Charente Mme	92	69	45	
S ^t VALLIER	VERNET	5 au 10/9	Académie de Nice	66	5	10	9 lycéens et normaliens En auto-gestion
SOSPEL	AUNE OCTOBON	7 au 12/9	Académie de Nice	70		9	En auto-gestion
TOULOUSE (LESTRADE)	H. DESANGLES HERMET	9 au 12/7	Hte Garonne	35		8	Mis sur pied en mai
TROYES	BEAUGRAND	25 au 31/8	Aube	140	40	19	post-stage
VIGY	TORLOTTING	1 au 7/9	Nord-Est	44		11	En auto-gestion
NUS	BOSONETTO FAURE	26/8 au 1/9	Vallée d'Aoste	68	2	11	Franco-italien orienté plus spécialement sur les math et l'étude du milieu